

29
2018

CAHIERS D'ARTS ET TRADITIONS RURALES

29
2018



Entrées et façades datées du département de l'Hérault

et autres curiosités

(additif au *Cahier 23 -24 {2012-2013}* d'Arts et Traditions Rurales

André Cablat et Edmond Sabardu

En complément à notre publication sur ce sujet parue dans le *Cahier n ° 23-24* de l'année 2013, nous avons cru bon de présenter les nouveaux villages que nous avons eu le bonheur de visiter depuis. Aux 138 communes alors présentées, il faut en ajouter 63 de plus parmi lesquelles quelques-unes présentent de surprenantes et inattendues curiosités. Notons cependant qu'une soixantaine de communes ne nous ont pas donné, jusqu'à ce jour, la moindre datation en façade.

Mais il n'est pas impossible qu'une ou deux dates aient pu échapper à notre attention.

Nous voyagerons donc tour à tour dans le Lodévois, le Biterrois et le Montpelliérais. Toutefois, avant de découvrir les tableaux récapitulatifs en fin d'ouvrage, nous allons présenter plus longuement plusieurs villages qui possèdent dans leurs murs certaines curiosités.

Le village de BUZIGNARGUES, charmante petite agglomération de 266 habitants située dans le canton de Castries, est doté d'une église du XI^e siècle qui, présente sur le mur de la nef sud, trois cadrans d'horloges qui témoignent d'une tenace volonté humaine à vouloir connaître, siècle après siècle, les repères horaires jalonnant les journées.

Le premier des trois, le plus ancien, gravé sur la pierre de l'encadrement droit d'une fenêtre romane, est un cadran solaire dit canonical, c'est-à-dire que son tracé constitué de cinq barres indique les cinq heures de prières. On peut le dater fin XVI^e - début XVII^e siècle.

Le deuxième cadran, sur la gauche de la baie, est un grand cadran solaire peint, actuellement assez délavé, dont il ne reste que l'encadrement rectangulaire – cadrans fréquents tout au long du XIX^e siècle.

Le troisième dominant les deux autres, est le cadran rond et blanc émaillé d'une horloge mécanique placée par l'horloger Portal de Montpellier au début du XXe siècle. Cette horloge fonctionne encore de nos jours.

Il nous semblait utile de signaler cette rareté, unique à notre connaissance. Autour de l'église, nous avons relevé quatre dates sur des entrées charretières du XIXe siècle.

Poursuivons notre promenade et faisons d'autres découvertes. Le petit cimetière du hameau de **LOIRAS** dans la commune de Le Bosc, situé tout près de l'église paroissiale, présente sur le mur à droite de la porte d'entrée une plaque de 0,80 m de dimension avec, gravé, le mot *ÉGALITÉ* - surprenante et très réaliste sentence, unique pour l'instant dans le département de l'Hérault. Par ailleurs, la commune nous a donné, surtout dans ses hameaux de Loiras et Sallèles, six dates du XIXe siècle, cinq du XVIIIe, une du XVIIe et une du XXe siècle.

Voyons maintenant la commune de **CABREROLES** en pays faugérois, 358 habitants, canton de Murviel-les-Béziers. La curiosité de ce village, outre son château féodal et sa chapelle castrale Notre-Dame-de la Roque bien restaurée (XIe siècle), consiste en une probable chute de météorite au lieu-dit Cirque du Clot au sud du village. C'est effectivement un cratère aux parois abruptes de 50 m de profondeur et 220 m de diamètre. Les spécialistes de cette question s'interrogent encore sur ce phénomène, d'autant plus que cinq à six cratères de taille réduite ont été repérés autour de Faugères suite à un possible fractionnement de cette météorite. Quoi qu'il en soit, une vigne cultivée dans ce cratère produit un excellent vin qui est **dit** « du Météore ».

La commune ne nous a pas livré de dates.



CASTRIES, cité du célèbre château du maréchal de Castries, ne nous a donné que la date de 1520 gravée sur une grande pierre d'un ancien mur rempart, rue du Château-pierre très évocatrice d'une calamité car elle porte gravé « An de la Peste 1520 ». Nous avons donc compensé en allant voir les deniers mètres du célèbre aqueduc de 6 822 mètres de longueur construit par Paul Riquet

pour mener au château l'eau de la source de Fontgrand. Ensuite, nous avons pu admirer le parc d'agrément conçu par Le Nôtre.

Le village de CEBAZAN à quelques kilomètres de Saint-Chinian, nous a donné quatre dates allant du XVIIe au XIXe siècles. Mais nous avons été étonnés de découvrir deux curiosités surprenantes. La première une belle peinture murale récente signée Madart sur un grand mur figurant une très grande grappe de raisin blanc derrière laquelle se profile un paysage de collines avec une tour ruinée ... qui n'est autre que celle du vieux domaine agricole de Saint-Bauléry, nous a informé un habitant du village. Cette heureuse rencontre nous a conduit à découvrir, une fois franchie sa porte datée de 1629, une église wisigothique ruinée avec arcs outrepassés.

A voir aussi dans la proche garrigue, un four à chaux du XIXe siècle bien restauré.

LAUROUX, petit village du Lodévois de 200 habitants, altitude 310 m, s'est révélé des plus intéressants au cours de notre visite. Il nous a offert en premier 12 dates sur ses habitations : 1676 sur la belle porte à fronton de la « maison du prieur », quatre dates du XVIIIe siècle, six dates du XIXe siècle dont une date républicaine (L 12) soit l'An 12 (1803) et enfin une date du XXe siècle. Le tout étalé dans les divers quartiers ou faubourgs au gré des époques.

A noter deux croix en pierre de 1721 et 1789 au hameau des Sièges. La population du village s'élevait à 387 habitants dans les années 1870. Par chance, deux aimables paroissiennes au-devant de l'église romane des XIe-XIIe siècles, fortifiée plus tard par deux tours, nous permirent de pouvoir la visiter et nous découvrîmes alors un modeste mais splendide retable étonnant en ces lieux !



Après avoir repris l'étroite route en lacets qui longe la charmante rivière de Laurounet, qui apporte fraîcheur avant de se jeter plus bas dans la Lergue, on arrive plus haut à l'auberge de Labeil, à la gauche du pittoresque cirque dolomitique de Labeil où se situe la grotte du même nom. Cette cavité servit longtemps aux hommes du Néolithique et jusqu'à la période wisigothique soit durant 3 500 ans environ. Un tableau plaqué sur une paroi de la grotte retrace tous les niveaux successifs relevés par les archéologues auteurs des fouilles, MM. Bousquet et Gourdiolle notamment.

Un peu plus avant, une trentaine de copies de vases retrouvés sont présentés.

La jeune guide explique aux visiteurs les formations de ces magnifiques concrétions (méduses, fistuleuses, tables d'orgues ...) qui s'allongent de 1 cm par siècle. Ces galeries auraient donc quelque trois millions d'années. Le Laurounet coule quelques fois au beau milieu de la galerie, puis se perd sous le sol pour réapparaître plus loin. La grotte a servi longtemps de cave d'affinage aux fromages de Roquefort. Actuellement dans l'un de ses diverticules, elle sert de cave à vin à des centaines de bouteilles d'un viticulteur de Pégairolles-de-L'Escalette. Au dehors, quelques centaines de mètres au-dessus, la route D 151 débouche sur le Larzarc à Saint-Félix-de- L'Héras et au village des Rives avec beaucoup d'autres merveilles à découvrir.

MARSILLARGUES. Ce pays de bouvine est doté d'une arène située en plein centre-ville. La Maison des prieurs. N'ayant point trouvé de date, mais après avoir vu, rue Jean Jaurès une maison des Compagnons qui présente sur sa clef deux équerres et le compas et, plus loin, sur le fronton de la mairie, sculptés dans un pavois des brassards, des balles et une baguette qui servaient nous dit-on à remplir les balles en peau du jeu de ballon, ancêtre di jeu de tambourin, nous portons nos pas vers le château de Marsillargues avec sa belle façade du XVIe siècle qui abrite un musée des arts et traditions populaires (Musée Paul Piastre). Le visiteur est accueilli par un superbe micocoulier d'un diamètre de 5,40m qui a le même âge que le château, avec un tronc évidé où un homme peut s'abriter. Dans le musée, l'on peut y découvrir un célèbre taureau naturalisé, des costumes d'arlésiennes, une chaise à porteurs XVII s., une bien vieille draisiennne (1818) avec roues en bois, un équipement de l'ancien jeu de ballon, une collection de pots de chambre en céramique de toute s époques, une grande maquette représentant la cave viticole de Marsillargues (la plus importante d'Europe), de l'archéologie, des armes et monnaies anciennes et beaucoup d'autres objets.

Ce château est construit sur l'ancien domaine de Guillaume de Nogaret, juriste de sinistre mémoire qui, aux ordres de Philippe le Bel, instruisit le procès des Templiers qui déboucha sur leur condamnation au bûcher. En récompense à ses bons et loyaux services, il avait reçu le domaine où il avait fait construire un premier château remplacé par l'actuel fin XVIe siècle. Petit rappel historique pour montrer que la grande histoire est souvent liée à la petite histoire de nos villages : lors du bûcher de Jacques de Molay, grand Maître des Templier, le 18 mars 1314, ce dernier assigna ses bourreaux au tribunal de Dieu et à bientôt le rejoindre dans l'année. Effectivement, le pape Clément V mourait le 20 avril 1314, Philippe le Bel le 29 novembre. Guillaume de Nogaret mourut trois jours avant la Noël de 1314.

MONTOULIERS. Canton de Saint-Chinian, village limitrophe avec l'Aude, 247 habitants (375 en 1880). C'est un village perché très pittoresque. Première mention en 940, *ecclesiam S. Baudli de Monte-Oliverio* (d'après l'étymologiste Franck Hamelin) - de « Monte Olier » c'est-à-dire mont du potier. Le château médiéval est mentionné en 1142, l'église actuelle est du XIV^e siècle. Dans ce village on peut découvrir trois dates du XIX^e siècle sur des entrées de magasins).

La montée au château et à l'église qui se font face se fait, pour pallier le sol boueux des jours de pluie, par de ruelles 'caladées' de galets plantés dans le sol de terre afin de bien véhiculer l'eau des fortes pluies. D'où le nom de 'calade' donné à ces rues où se trouvent deux dates du XVIII^e siècle sur des entrées de maisons : 1761 et 17 may 63.

Dans le bas du village, une fontaine d'origine romaine for le seul point d'eau approvisionnant le village pendant des siècles. Elle est située au bas de falaises rocheuses où se trouvent des grottes à habitats préhistoriques.



Montouliers - Maison datée du 17 may 63.



Photos bas gauche et droite : Cébazan - Domaine de Saint-Bauléry.

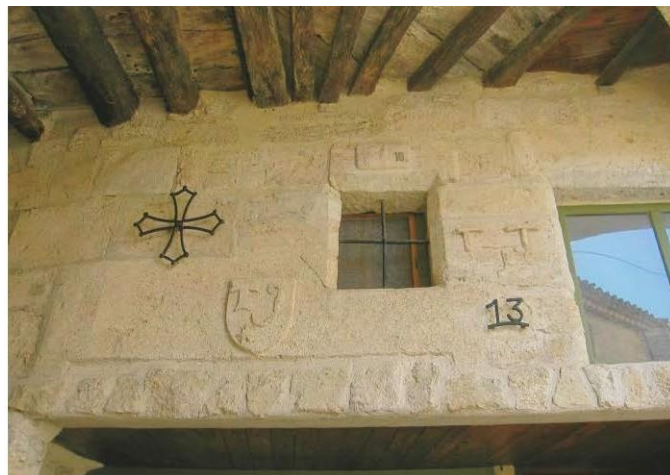
MURVIELS-LES-BEZIERS. Une curiosité à signaler dans ce village que nous avons déjà évoqué dans le *Cahier 23-24*. Bordant le boulevard Elisée Saïsser, une maison présente sur sa façade une pierre angulaire divisée en trois parties qui serait avant l'instauration du système métrique le tracé des trois mesures de longueur représentées par le pied de 33 cm, la coudée de 55 cm et le pan de 24 cm, soit 107 cm. En prenant en compte toutefois que dans l'Ancien Régime, les mesures variaient d'un village à l'autre.

Cette curiosité a été signalée par M. Michel Delcausse dans son ouvrage *Croquis -Relevés-*

Indications, Murviel-les- Béziers, Carnet n°1, s.d.

Nous avons d'autre part remarqué sous une voûte du cloître du prieuré Saint-Michel de Grandmont proche de Lodève, un bandeau perlé d'une longueur de 0,67 cm que certains auteurs considéreraient comme la représentation de la coudée. Ces deux exemples pour l'Hérault contribuent ainsi au mystère de la coudée dont on n'a pas encore retrouvé de modèles en bois ou en métal.

Références : - *Un Canton des garrigues de 1789 à 1799*, Jean-François Lalanne, 1989 - *Tableau de comparaison entre les anciens poids et mesures du département de l'Hérault et les nouveaux poids et mesures*, Fort aîné, thermidor an XIII (1805 juillet-août).



NEZIGAN-L'EVEQUE. Dans le canton de Pézenas, le village fut résidence des évêques d'Agde. Il nous a donné onze dates, mais il renferme quelques rares curiosités à signaler.



218, rue Jean Jaurès – Les symboles des compagnons.

Notre visite commence par le centre ancien ('circulade' autour du château des évêques qui a été rasé). Il y reste un blason à l'écureuil (*fouquet* en vieux français) des deux évêques Fouquet de 1643 à 1702. Et voilà de nouveau où la petite histoire rejoint la grande. Louis Fouquet fut exilé hors de son diocèse en 1664 lors de la disgrâce de son frère Nicolas, surintendant des finances

de Louis XIV qui fut emprisonné 19 ans au fort de Pignerole où il mourut en 1680. On peut admirer quelques demeures bien restaurées des XVe-XVIe siècles, à portes à pointes d'accolade et à fenêtres à croisillons et, au 18 rue Jean Jaurès, une très belle demeure du XVIIe siècle dotée d'une porte à fronton possédant, sculptées en relief dans un cartouche, les outils des maçons : compas, équerre, massette et burin. Ensuite, rue de l'Hôpital, la bien nommée, une surprise de taille nous attend : une belle demeure du XVIe siècle qui présente, sculptés dans un blason, la crosse des évêques et des croix en tau qui rappellent les béquilles que les moines disciples de saint Antoine, les Antonins, offraient aux malades après une amputation pratiquée lors de gangrène provoquée par 'le feu de saint Antoine', une maladie que donnait l'ergot du seigle.

Nous avons découvert la même croix des Antonins sur l'église de Villecun (près d'Olmet) partageant par son milieu la date de 1845. La même symbolique se retrouve sur une fenêtre au village de Prades, partageant en son milieu la date de 1753.

Enfin, pour les amateurs, signalons que vingt croix en pierre et en fer, datées de 1606 à 1880, entourent et protègent le village de Nézignan de leurs vœux pieux.

Le village possède parmi ses associations une confrérie des *Becos figos* qui cultive diverses variétés de figues.

A consulter : - *Nézignan-l'Evêque. 3 000 ans.* - *Nézignan au fil des ans* - Mairie de Nézignan.

OLMET-ET-VILLECUN. Le petit village d'Olmet (146 habitants) dans le canton, de Lodève, village perché sur une colline de 300 m d'altitude, doublé dans le bas de son hameau de Villecun, s'atteint par une étroite route qui tournoie et serpente jusqu'au sommet. Le village est dominé par un donjon du XIIe siècle accolé contre l'église pré-romane.

Sept dates ont été relevées sur les habitations, y compris la maison familiale de l'artiste Paul Dardé (1888-1963). Célèbre sculpteur d'œuvres remarquables (*L'Homme préhistorique*, *Le faune*, *le Christ aux outrages*, le sublime et émouvant monument aux morts de Lodève, ainsi que beaucoup d'autres œuvres présentées au musée de Lodève.

En poursuivant la visite du village, on découvre une étonnante sculpture métallique réalisée avec fers de pioche soudés par un artiste anonyme représentant une chèvre mythique de grande taille dénommée *La Bête*, placée à quelques dizaines de mètres au bas de l'église.

PUISSERGUIER. Dans le canton de Capestang, bourg de 2 881 habitants. *Castello de Podio Surignano* en 1146, *Podio Surignano* en 1171. Si le village est pauvre en dates, conserve et présente ses traditions dans un passionnant musée 'Centre de ressources des Mémoires' qui est un essai de reconstitution de la vie d'autrefois.

On pénètre dans le centre historique par la porte de l'ancien pont-levis ouverte dans un beau reste de rempart du XIIe siècle. La rue conduit au château (XIIe-XIIIe siècles) au plus haut du village. Actuellement communal, il reste de beaux murs en cours de restauration. On peut relever deux dates sur des entrées (1806 et 1860) ; ce sont les seules.

L'église paroissiale (XIVe siècle) est fermée, mais sur la gauche de l'entrée se trouve un cadran solaire canonial assez sommaire. A l'accueil de la mairie, on vous offre un plan du village et l'on vous recommande d'aller visiter le musée. L'un de ses membres actifs bénévoles conduit la visite dans les anciens locaux d'une école. A notre heureux étonnement, nous découvrons la reconstitution d'une épicerie ancienne, d'une école avec bancs et tableau noir.

Une autre pièce aligne tout le matériel viticole d'un autre âge puis des appareils radio d'une autre époque ; une cuisine ancienne, un intérieur d'autrefois. Dans la cour et sous des auvents, divers types de charrues, une forge, un garage, des tonneaux et du gros matériel. Nous en prenons plein des yeux. Enfin, avant de quitter les lieux, cette association ayant publié quelques brochures d'histoire que l'on peut acheter dont l'une à la mémoire de l'ancien maire de Puisserguier, M. Edmond Garrigues. Comme quoi ces villages apportent chacun à leur manière, grâce à l'action de dévoués bénévoles, d'étonnantes découvertes enrichissantes pour compléter nos connaissances sur leur histoire.

SAINT-AUNES. Nous n'avons pas découvert de dates dans le centre ancien. Cette absence se vérifie dans beaucoup d'agglomérations proches de la ville de Montpellier, le modernisme ayant poussé les nouveaux résidents à rénover façades et entrées, mais nous avons trouvé mieux. Au centre ancien, la pièce maîtresse se trouve devant l'église moderne. C'est une borne milliaire (3 m de haut) qui marquait le 63^e mille depuis Narbonne sur la voie romaine qui passait au-dessus du village (le mille romain = 1481m). L'inscription indique la réfection de la voie en l'an 30 sous l'empereur Tibère César, fils du divin Auguste.

Du Moyen-Age, il ne reste du château construit en 1089 par l'un des premiers seigneurs que le donjon et une petite porte romane. Des fenêtres à l'italienne (à croisillons) furent percées plus tard, au début du XVI^e siècle ; une tour d'angle ronde abrite un escalier tournant des XVII^e ou XVIII^e siècle tout près de la rue Françoise de Cezelli, ancienne seigneuresse de Sainte-Agnès. D'illustres personnages vinrent à Sainte-Agnès, tel le pape Gelase II qui, séjournant à Mauguio, vint quinze jours au château en juin 1118. Quelques années plus tard, durant l'hiver de 1165, ce fut le pape Alexandre III qui résida à Sainte-Agnès. C'est une petite brochure *Saint-Aunès d'hier et d'aujourd'hui* de Pierre Burlat- Brun offerte en mairie qui nous le révèle.

Chaque village a sa part d'ombre. Pourquoi Saint-Aunès ? alors que la patronne de la paroisse depuis le Moyen-Age est sainte Agnès. Et l'on songe alors au tragique et émouvant destin de cette jeune martyre qui, en l'an 304 de notre ère, à l'âge de 14 ans, pour avoir refusé les avances d'un sénateur romain païen, fut décapitée après mille tourments pour sa foi !

Saint-Aunès, 342 habitants en 1882, population actuelle 3 042 habitants. Ce village même sans date mérite bien un détour. Terminons en parodiant un auteur de nos amis qui se reconnaît : petit village, grand passé !



Villeneuve-les-Béziers.

TEYRAN. Dans le canton de Castries, population : 4 496 habitants (344 en 1882). Point de dates, mais autour de l'église paroissiale Saint-André, quelques maisons du XVI^e siècle avec fenêtres à croisillons et porte à pointe d'accolade préservées. Non loin de l'église, la mairie annonce bien en évidence au-dessus de sa porte d'entrée non pas 'Mairie', ou 'Hôtel de ville' comme c'est souvent l'usage, mais l'ancienne désignation 'Maison commune', la seule à notre connaissance à ce jour dans le département de l'Hérault. Au village d'Adissan, célèbre pour sa clairette, la nouvelle mairie construite depuis peu (2012) par M. Philippe Huppé, maire, présente sur sa façade 'Liberté - Egalité - Fraternité - Laïcité'.

CONCLUSION

Née timidement au XVI^e siècle, cette coutume d'inscrire sur l'entrée de la maison familiale le millésime et les initiales du chef de famille, fierté gravée dans les pierres de rêves enfin concrétisés, s'est épanouie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cet enracinement au Pays s'amplifiera tout au long du XIX^e siècle pour disparaître ensuite au XX^e siècle, sans doute par la mobilité due à l'obligation imposée par la recherche d'un emploi souvent éloigné du berceau familial.

Tout au long des rues et places de ces villages visités, une belle leçon de sagesse, de pérennité, nous est prodiguée, car ces demeures ont été au cours des années entretenues, aménagées, en recherchant un plus grand confort et une sécurité afin de transmettre l'héritage des anciens aux nouveaux résidents.

En Languedoc, et donc dans l'Hérault, autour de l'an 1000, se sont édifiés des villages circulaires entourant un château. Certains historiens emploient le terme d'en *encastellement* pour désigner ce fait historique. C'est au cœur de ville où centre ancien qu'il faut se rendre pour en saisir tout le schéma constructeur. A l'origine, il y a le château féodal des XIe-XIIe siècles avec la création du fief seigneurial qui vient souvent après un lointain passé romain et carolingien qui lui ont laissé son nom et parfois quelques vestiges. Le château trône au sommet d'une motte ou *puech* de quelques mètres ou dizaines de mètres ; l'église paroissiale a été édifée non loin. Au-devant, une place où se tient le marché hebdomadaire, avec sa fontaine distribuant l'eau courante (depuis le XVIIIe ou XIXe siècle), puis la mairie moderne, souvent pimpante, qui succède à la maison des consuls bien plus modeste des siècles passés ; l'hospice où l'on soignait les souffrances, sans oublier le four banal du seigneur assujetti d'une taxe de cuisson. On trouve aussi un puits commun. Les plus anciennes habitations de notables dont certaines possèdent un puits dans leur cour s'alignent tout autour, dans le premier ou deuxième anneau concentrique qui constitue le cœur de ville ou bourg ancien avec quelques boutiques d'artisans et de commerçants. Ensuite s'étalent en faubourgs les maisons des paysans, vigneron, travailleurs ou journaliers. Quelques restes de remparts avec tours et une, deux ou trois portes ceinturent et protègent le village depuis des siècles. Parfois restent de très beaux et imposants vestiges bien conservés comme aux villages de Caux, Poussan, Mauguio, Nébian, Murviel-lès-Béziers... et des dizaines d'autres. Les plans cadastraux anciens du XVIe siècle, rares, et surtout ceux des XVIIIe et XIXe siècles nous apportent toujours de surprenantes révélations sur l'ossature et la configuration de ces villages (voir le parcellaire de Balaruc, une rareté, de 56 cm sur 42 cm). Nous découvrons alors qu'il existe dans d'autres lieux un bâti bien différent, dit 'en damier', historiquement plus tardif (XIIIe siècle et plus) que les 'circulades' que nous venons d'évoquer.

La visite terminée, à chacun d'entre nous d'imaginer les habitants vaquant dans les rues à leurs ouvrages quotidien entrecoupés de temps à autres de luttes politique, de querelles religieuses, de concorde, de raison, de fêtes paroissiales, de progrès social et mécanique porteurs de plus de confort, enfin la vie qui se déroula dans ces espaces clos et qui, bien que différente, de poursuit de nos jours. Telles sont les images et réflexions que suscitent en nous cette collecte de dates qui finalement ne devient qu'un prétexte à rechercher, inscrite dans la pierre, des traces émouvantes de l'histoire de ces villages apparemment silencieux et comme figés dans le temps. Car, quel plaisir de déambuler dans les rues et places en partant du château, de l'église, de la fontaine ou de la mairie, quel bonheur de découvrir et d'admirer de petites et grandes merveilles, ouvrages des hommes et des sociétés des temps passés !

| Communes | Dates aux entrées de maisons | | | | Dates aux fenêtres | Dates aux entrées charretières | | | | Eglises | Autres |
|---------------------|------------------------------|---------------|--------|------|--------------------|--------------------------------|-------|----------------------|------|--------------|--------|
| | | | | | | | | | | | |
| CARLENCAS-ET-LEVAS | | 1741 | | | | | | 1830 | | | |
| CASTELNAU-LE-LEZ | | PROU + 604 | | | | | | | | | |
| CASTRIES | 1520 | | | | | | | | | | |
| CAZOULS-LES-BEZIERS | | 1766 | | | | | | | | | |
| CEBAZAN | | 1629 | 1788 | 1864 | | | | 1875 | | | |
| CEILHES-ET-ROCOZELS | | | | 1861 | | | | | | 1815 1891 | |
| CERS | | | | | | | | .An 1801 .1802 | | | |
| | Siècles | XVIIe | XVIIIe | XIXe | XXe | XVIe | XVIIe | XVIIIe | XIXe | XXe | |
| CLARET | | 1739 | 1741 | 1804 | 1948 | | | | | | |
| | | 1776 | | 1820 | | | | | | | |
| | | | | 1820 | | | | | | | |
| | | | | 1850 | | | | | | | |
| | | | | 1882 | | | | | | | |
| CORNEILHAN | | 1777 | | | | | | | | | |
| CREISSAN | | | | 1837 | | | | | | | |
| | | | | 1851 | | | | | | | |
| FONTANES | | 1780 | | 1870 | | | | | | | |
| | | | | R | | | | | | | |
| GALLARGUES | | | | PC | 1913 | | | 1897 | | 1872 | |

| Communes | Dates aux entrées de maisons | | | | Dates aux fenêtres | Dates aux entrées charretières | | | | Eglises | Autres |
|----------------|------------------------------|-------------|----------------------|------------------------------|--------------------|--------------------------------|------|--------------------------------------|------|-----------------|--------|
| | | | | | | | | | | | |
| GARRIGUES | | | 1787 | 1868 1858 1870 | | | | 1834 | | | |
| GRABELS | | | 1760 | 1867 1883 1891 1898 | | | | 1863 1866 1867 1873 1891 | | | |
| LATTES | | | | | | | | 1805 1882 | 1895 | | |
| LAUROUX | | 1676 HIS | 1784 1787 1796 | 1802 1829 | | 1781 1794 | 1902 | L 12 1813 1874 1887 | 1721 | 1789 (croix) | |
| LAVALETTE | | | | 1825 | | | | 1881 1882 1891 | | | |
| LIAUSSON | | | | | | 1875 | | | | | |
| LIGNAN-SUR-ORB | | | 1797 | | 1772 | 1801 | | | | 1859 (croix) | |
| MARAUSSAN | | XVIe | XVIIe | XIXe | | XVIIe | XVIe | XIXe | XXe | | |
| | Siecles | | 1791 | 1801 An 9 | 1900 | | | | 1905 | | |

| Communes | Dates aux entrées de maisons | | | | Dates aux fenêtres | Dates aux entrées charretières | | | | Eglises | Autres |
|---------------------|------------------------------|--------|--------------------------------------|-------------------------|----------------------|--------------------------------|--|------------------------------|-------|-----------------|-----------------|
| | | | | | | | | | | | |
| MONTFERRIER | | B 1620 | | | | | | | 1913 | | |
| MONTOLIERS | | | 1761 | | | | | | | | |
| MONTOLIERS (suite) | | | 17 may 63 | | | | | 1834 1836 1868 | 1905 | | |
| MUDAISON | | | | 1898 | | | | 1808 1822 1827 1831 | | | |
| NEZIGNAN-L'EVEQUE | | | 1774 1777 1771 1771 1798 | | 1770 1770 1777 | | | 1758 1771 1792 | 1606 | 1634 (croix) | |
| NISSAN-LES-ENSERUNE | | | | | | | | 1793 | 1981 | | |
| N.D.-DE-LONDRES | | | 1764 | | | | | | 1922 | | |
| OLMET-ET-VILLECUN | | | 1761 | . 1875 DIP . 1875 | | | | 1789 | 1869 | 18 45 | 1808 (croix) |
| PERET | 1563 | | 1780 | | | | | 1799 | | | |
| PLANS (LES) | | | 1787 | | | | | | | | |
| PRADES | | | | 1840 | 17 53 | | | | . May | | |

| Communes | Dates aux entrées de maisons | | | | Dates aux fenêtres | Dates aux entrées charretières | | | | Eglises | Autres | |
|--------------------------------|------------------------------|-------------------|--------------------|------------------------------|--------------------|--------------------------------|-------------------|--------------------|------------------|-----------------|----------------------|-----------------|
| | | | | | | | | | | | | |
| PUECH (LE) | | | | 1858 1861 | | | | 1801 . 1802 | | | | |
| PUISSERGUIER | | | | 1806 1860 | | | | | | | | 1838 (croix) |
| Siècles | XVI ^e | XVII ^e | XVIII ^e | XIX ^e | XX ^e | XVI ^e | XVII ^e | XVIII ^e | XIX ^e | XX ^e | | |
| RIVES (LES) | | | | 1803 1850 1873 1875 | | | | | 1839 | | | 1748 (croix) |
| ROQUERONDE | | | | | | | | | | | Anno MDCCC LXX | |
| SAINT-BAUZILLE-DE-MONTMEL | | | | | | | | | 1832 1858 | | | |
| SAINTE-CROIX-DE-QUINTILLARGUES | | | | | | | | | 1863 | | | |
| SAINTE-DREZERY | | | | 1866 | | | | | | | | |
| SAINTE-HILAIRE-DE-BEAUVOIR | | | | | | | | | 1837 | | | |
| SAINTE-JEAN-DE-CORNIES | | | | | | | | 1779 | | | | |

| Communes | Dates aux entrées de maisons | | | | Dates aux fenêtres | Dates aux entrées charretières | | | | Eglises | Autres |
|----------------------------|------------------------------|--------------|--------------------------|------------------------------|--------------------|--------------------------------|-------|------------------------------|------|---------|--------------------|
| | | | | | | | | | | | |
| SAINT-JEAN-MINERVOIS | | + 1669 LI | | 1855 1872 1877 | | | | | | | |
| SAINT-JEAN-DE-VEDAS | | | | 1860 1865 1865 1875 | | | | 1811 1848 1870 1874 | | | 1690 (fontaine) |
| SAUTEYRARGUES | | | 1740 1769 | | 1904 | | | | | | |
| SERIGNAN | | | | | | | | | | | |
| TEYRAN | | | | | 1990 | | | | | | |
| TRIADOU (LE) | | | | | | | | 1840 | | | |
| VACQUIERES | | | 1798 | 1804 1868 1869 | | | | | | | |
| Siècles | XVIe | XVIIe | XVIIIe | XIXe | XXe | XVIe | XVIIe | XVIIIe | XIXe | XXe | |
| VILLENEUVE-LÉS- BEZIERS | | 1646 | . 1790 . RDAB 1784 | XX 1821 | | DAB 1784 | 1786 | | | 1911 | |
| VILLESASSANS | | | | 1860 | | | | | | | |



(© SLH).



(© SLH).



Saint-Bauzille-de-

(© SLH).



(© SLH).



(© SLH).



Plan parcellaire de Balaruc-le-Vieux
Archives Départementales de L'Hérault
(fin XVIIIeSècle) vers 1594-

